Avant de prendre l'aspect contemporain que nous lui connaissons aujourd'hui, l'ossature bois connaît un dernier virage en émigrant aux États-Unis. Là-bas, elle va se démocratiser grâce à la scie et au clou ! L'invention de la scie multi-lames et de la planche clouée y marquent en effet une véritable révolution, non seulement en rendant la construction d'une maison moins onéreuse, mais aussi en permettant à un ouvrier de la monter tout seul, au moyen de bois de moindres dimensions. Le système consiste en une ossature légère montant sur deux étages, habillée de planches faisant office de contreventement. La hauteur du bâtiment est limitée par la longueur des montants. Les premières maisons de ce type (maisons à charpente[1] dite « ballon » dont la construction s'inspire des techniques employées pour la fabrication des premiers dirigeables) sont construites à Chicago entre 1830 et 1840, et se répandent à travers tous les États-Unis. Le squelette, d'abord habillé de bois, peut se couvrir de briques, de pierres de parement, d'enduit projeté ou de tôle. Comme pour le colombage avec des bois longs, la construction « ballon frame » sera progressivement remplacée par l'ossature plate-forme.

(1) Charpente signifie ossature, structure.

© Robert Holmes/ O.T. Californie

Bodie State Historic Park : ville fantôme en Californie.

© Robert Holmes/ O.T. Californie

Richesse des effets décoratifs pour cette maison californienne.

L'ossature plate-forme est la technique de construction à ossature bois la plus utilisée dans le monde, en particulier en Amérique du Nord, en Suède, au Japon et en France. Ce système s'inspire de deux modes de construction. D'une part, les maisons à colombage construites par la méthode des bois courts : l'ossature ne fait qu'un étage et le plancher du premier sert de plate-forme pour la construction de l'étage suivant. D'autre part, les maisons fabriquées selon le système « ballon » : les pièces de bois sont de faible section et les montants sont très rapprochés. Les panneaux en contre-plaqué viennent compléter la technique au début du XXe siècle.

Mais la saga de la construction bois ne serait pas complète si l'on n'évoquait pas l'ultime avancée des « poteaux poutres », ces bois de fortes sections qui vont constituer la structure de la maison. Ouvrant des espaces pouvant aller jusqu'à plusieurs mètres, cette technique permet l'utilisation d'un nouveau matériau : le verre. La lumière peut désormais entrer dans la maison à travers d'immenses baies vitrées. C'est le règne du dedans-dehors et de la réappropriation de la nature.

Et certains d'annoncer déjà que la maison bois du XXIe siècle sera écologique, avec la mise en œuvre de nouveaux matériaux plus respectueux de l'environnement. Mais cela, c'est déjà une autre histoire…

© Olivier Audy

Surélévation et extension d'une ancienne maison à colombage à Saint-Martin-de-Boscherville (76). Architecte DPLG : Olivier Audy.